

Alexis Hanquiquant vise l'or au bout de l'effort

Para-triathlon. Champion du monde et d'Europe en 2017, 2018 et 2019, le Rouennais de 35 ans espère compléter son palmarès pour sa première participation aux Jeux paralympiques.

Après avoir traversé l'enter, Alexis Hanquiquant entend bien toucher les étoiles à Tokyo. Le triathlète de Rouen aura la pancarte au Japon en catégorie PTS 4.

Champion du monde et d'Europe depuis 2017, ce salarié de Bouygues Bâtiment devra assumer, pour ses premiers Jeux paralympiques, un statut de favori pas toujours évident à supporter. « Ça fait plusieurs années que je le suis sur les épreuves internationales, lance ce père de famille de 35 ans, disposant d'un aménagement professionnel adapté à ses 30 heures d'entraînement hebdomadaires. J'essaie de me dire que c'est la même chose pour les Jeux, même s'il y a forcément plus d'attentes qu'à l'accoutumée. Mais j'ai travaillé comme jamais, si le résultat n'est pas celui escompté, je ne me ferai aucun reproche, surtout si j'ai tout donné le jour J. »

Une amputation choisie

Ce maçon de formation, parachuté dans le paratriathlon en 2015, en a vu d'autres. Le 5 août 2010, il se fait broyer la jambe droite par un engin sur un chantier. Sa passion pour le sport est son moteur pour rebondir. « Avant, je faisais de la course à pied, du full-contact (champion de France en 2010). J'avais aussi tenté quelques essais au SPO Rouen en basket-ball, mais comme j'habitais en campagne, j'ai dû manquer quel-



Le Rouennais Alexis Hanquiquant sera le grand favori de sa classe de handicap à Tokyo.

ques journées de détection. C'est dommage parce que j'avais les qualités physiques et psychologiques. »

La suite le démontre. Le Haut-Normand, entraîné par Nicolas Pouleau depuis 2017, reconnaît avoir vécu l'enter en termes de douleur après son accident. « Je ne pensais pas qu'humainement il était possible de vivre ça », se souvient-il. À force d'opérations, sa jambe est sauvée mais lui procure des douleurs et une

perte de mobilité qui ne lui convient pas. « Je suis hyperactif et je ne supportais pas d'avoir une jambe qui n'allait pas aussi vite que je le souhaitais. Sans parler de mon pied bloqué, des douleurs et des problèmes de sensibilité, explique celui que l'on surnommait « Energizer » plus jeune.

Alors j'ai choisi de me faire amputer sous le genou. Je ne regrette pas mon choix, j'ai retrouvé mon équilibre. » Et un champ des possibles

Florian Merrien, un podium à défendre

Tennis de table

Le pongiste haut-normand de la Bayard Argentan, paraplégique à la suite d'un virus touchant sa moelle épinière quand il avait 18 mois, va vivre, à Tokyo, ses quatrièmes Jeux paralympiques. À 36 ans, Florian Merrien, médaillé de bronze en individuel Classe 3 à Rio, vise au moins la même chose au Japon. N°3 mondial et tête de série n°3 aux Jeux, derrière le Chinois Feng et l'Allemand Schmidberger, il tentera de bouger un peu les lignes.

Ce gaucher chambreur, parfois borné mais attachant, s'est efforcé de prendre avantage le jeu à son compte. Il a aussi axé son travail sur la précision de ses placements de balle. « J'ai toujours aimé jouer sur le handicap de mes adversaires afin de les déséquilibrer le plus possible », développe le joueur de Grand Quevilly en valide.

Sevré de compétition depuis mars 2020, il est, comme tous les pongistes, impatient de se froter à une concurrence qui pourrait réserver quelques surprises. Les dangers viennent de Suède (Ohgren), ou



Florian Merrien vise le podium en simple.

encore de Chine (Zhai Xiang), voire d'Ukraine (Petrunkiv)... « Zhai que j'ai battu pour la première fois à Rio en quart de finale, est pressenti depuis un moment, pour faire un podium... Il faudra voir comment il a traversé cette pandémie. »

Sans public, Florian Merrien, qui fera l'impasse sur la cérémonie d'ouverture pour être d'attaque dès le 25 au matin, devra faire preuve de solidité pour tenir son rang.

Par équipe, avec Max Thomas et Nicolas Savant-Aïra en classe 4-5, il lorgne aussi la médaille.

J. S.

Natation

En 2017-2018, Florent Marais a plongé dans le grand bain. Celui du très haut niveau. Le jeune bachelier de Granville quitte la Normandie pour le Cercle des Nageurs d'Antibes. « Quand Étiodie Lorandi (multimédaillée paralympique), qui m'a parlé du handisport lors d'une course en 2013, a arrêté sa carrière après les Jeux de Rio, j'étais toujours en contact avec elle et son entraîneur Régis Gautier. Il m'a proposé de tenter la paralympiade avec lui, à Antibes. »

L'offre arrive à point nommé. Florent Marais, né avec une agénésie du bas de la jambe droite, venait alors de quitter le pôle France de Caen où il ne se sentait plus très bien. Ni une ni deux, il franchit le pas. « En trois ans il a franchi les échelons à vitesse grand V », apprécie Sami El Gueddari, directeur sportif de la natation pour la Fédération française handisport et ancien nageur paralympique.

Très vite, le Granvillais, venu à la natation dès l'âge de 9 ans, sur les conseils de son chirurgien pour renforcer son dos, profite des installations XXL et du savoir de Régis Gautier pour intégrer les collectifs nationaux. « Quand je vois les vidéos de 2017 et celles d'aujourd'hui, c'est incroyable. Difficile de croire que j'allais arriver à ce niveau-là, reconnaît le Normand, qui va disputer ses



Florent Marais (de face) espère accéder un podium.

premiers Jeux à 21 ans. C'est monstrueux, mais ce n'est pas fini, il y a plein de détails à régler. »

Des détails qui pourraient l'aider à gommer les centièmes de seconde qui le séparent des podiums internationaux. Quatrième sur 100 m dos aux championnats d'Europe 2018 et aux championnats du monde 2019 en classe S10, Florent Marais rêve de médaille sur cette distance à Tokyo. Mais il pourrait également s'illustrer sur le 100 m papillon. « Ce sera difficile parce que la densité est très forte, souligne Sami El Gueddari. Mais ce n'est pas impossible, à condition de bien construire ses courses. S'il réalise de très bons chronos, la place sera intéressante. » Reste à savoir si elle sera synonyme de médaille...

J. S.

3

Trois Normands seront présents aux Jeux paralympiques. Si le pongiste Florian Merrien dispute ses quatrièmes Jeux, c'est une première pour le triathlète Alexis Hanquiquant et le nageur Florent Marais.